10h. Culte de Sainte Cène au temple
Pasteur G. Liagre

Thème: «L'Evangile des malentendus….»

Isaïe 53, 10-11

Broyé par la souffrance,
le Serviteur a plu au Seigneur.

S'il remet sa vie en sacrifice de réparation,
il verra une descendance,
il prolongera ses jours :
par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira.

Par suite de ses tourments,
il verra la lumière,
la connaissance le comblera.

Le juste, mon serviteur,
justifiera les multitudes,
il se chargera de leurs fautes.

Marc 10, 42-45

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Vous le savez :
ceux que l'on regarde comme chefs des nations
les commandent en maîtres ;
les grands leur font sentir leur pouvoir.

Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi.
Celui qui veut devenir grand parmi vous
sera votre serviteur.

Celui qui veut être parmi vous le premier
sera l'esclave de tous
car le Fils de l'homme n'est pas venu
pour être servi,
mais pour servir,
et donner sa vie en rançon pour la multitude.

Prédication

La semaine dernière, nous avons lu ensemble l'histoire de la vocation des premiers disciples. Maintenant nous lisons que les Douze sont en chemin avec Jésus. Le Seigneur, marche devant eux (Mc 10,32). Et, nous apprends le texte, «ils étaient stupéfiés et craignaient en le suivant».

Marc rapporte avant cela *à trois reprises*, que Jésus leur a clairement annoncé sa Passion. En fait, Marc construit tout son évangile autour de cette marche vers la passion. Il raconte que Jésus et les disciples progressent vers Jérusale mais... « ils étaient stupéfiés et craignaient en le suivant... »

Trois annonces de la passion donc. La première fois, Pierre proteste. Disant que cela ne peut lui arriver à lui, Jésus. La deuxième fois, quand il est mentionné qu'il sera livré entre les mains des hommes, que les hommes le feront mourir, les disciples se chamaillent. Ils veulent savoir qui d'entre eux sera le plus grand. La troisième fois, Jacques et Jean s'inquiètent. Ils s'inquiètent de la place qu'ils occuperont dans son règne.... Et ainsi Marc s'affiche aussi comme « *l'Evangile des malentendus* ».

Il décrit l'incompréhension et les craintes des disciples. La fin? Nous la connaissons. L'incompréhension et les craintes conduiront les disciples à abandonner Jésus au moment où il aura le plus besoin d'aide (Mc 14,50).

(...)

Marc montre qu'un enseignement qui n'enseigne pas à se poser des questions est mauvais. Et ceux qui ont des enfants le savent! Comment l'enfant apprends? Exactement! En posant des questions. La bible nous invite de devenir comme des enfants. A suivre le même chemin. A chaque fois, les disciples sont pris en défautpar les questions de Jésus. Leurs réponses? Presque toujours « à côté de la plaque ». Ils l'apprennent vite: le chemin de la foi, est un sentier de montagne tortueux plutôt qu'une autoroute. Je me pose parfois la question: Et si Jésus n'aurait pas posé toutes ces questions? Si'l aurait donné que des réponses? Alors il aurait prêché la morale. Mais

il prêche l'Evangile. Invite à la réflexion.Invite à vivre avec des doutes. Des questions. Et a y réfléchir.

(...)

Rappelez-vous la prédication e la semaine passée. Les apôtres sont des hommes ordinaires. Pas meilleurs que nous. C'est donc une bonne chose de les voir et les entendre dans leurs cheminement sur le chemin de la foi. Ils sont comme nous. Nous nous voulons au service du Seigneur. Mais comment...? Avant de réfléchir à cette question, je vous invite encore à chanter...

> (Nous avons chanté la cantique 44-07: « *Tu me veux à ton service, moi qui sans toi ne suis rien. Qu'à toute heure s'accomplisse ton désir et non le mien ! Ce que j'ai, tu le possèdes, mais tu veux le recevoir : Conduis-nous, toi qui nous aides a mettre en toi notre espoir ! / Le plus grand parmi les hommes, tu l'as dit, Maître très doux, sur cette terre où nous sommes: c'est le serviteur de tous. Tu fis mieux que de le dire quand, pour nous, tu vins t'offrir. Confonds ce cœur qui n'aspire qu'à se faire encore servir !* »)

L'épisode biblique d'aujourd'hui, nous raconte donc un malentendu. Jésus parle à ses disciples de résurrection. Mais aussi de souffrances. Et l'imagination des disciples tourne à plein régime. Comment doivent-ils s'imaginer l'au-delà? Bonne question. Vous connaissez certainement le Symbole des Apôtres. Les 12 articles. Il dis de Jésus: il « *est descendu aux enfers, il est monté au ciel, il siège à la droite de Dieu* ».

(...)
Dans la tradition catholique on a - en surplus - inventé le purgatoire. Afin d'y arriver. Pour ceux qui ne sont pas vraiment bons. Mais pas tout à fait mauvais non plus. Accueillant aussi les nouveaux-nés, morts avant leur baptême. Les protestants se sont posé une autre question. Plus globale. Ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre, où la justice habite (2 Pierre 3:13), où sont-ils ?

Et nous, où serons-nous ? Sous quelle forme ? Avec qui ? On s'en est tellement occupé de cet au-delà, qu'on a parfois oublie de se soucier de l'au-d'ici. Mais quel est la relation entre les deux?

Jacques et Jean en discutent. Ils lient leur participation au règne de Dieu à leur foi. Ils se voient déjà, l'un à droite l'autre à gauche. Ils fonts de leur mieux pour être en bonne place quand les événements annoncés se produisent. Mais que dis Jésus? Pas clairement qu'ils se trompent. Ils leur dit « cela ne dépend pas de moi ». Et il leur parle d'autre chose. Il leur dis: « Je comprends la question. Mais dans la foi, il ne s'agit pas d'obtenir une place de gloire.» Raison d'ailleurs pour laquelle le protestantisme n'a pas de saints et Jean Calvin qu'une tombe toute simple. Il s'agit de devenir serviteurs. L'important ce

n'est pas l'au delà. Ni la place qu'on y tiendra. Mais l'aujourd'hui. Et le rôle que l'on y jouera. Et Jésus parle alors de son baptême. De la coupe qu'il doit boire.

(...)

Le message? Pour être en communion avec le Christ, point nécessaire de rechercher nous-mêmes le martyre. Il suffit de s'agenouiller au pied de sa croix, de reconnaître sa Seigneurie. Ce qui est si génial à Jésus, c'est qu'il prêche bien sur. Mais surtout - il écoute. Il questionne.

Le résultat? C'est qu'après les avoir remonté les bretelles, les disciples comprennent leur avenir ne dépend pas de leur hauteur. Ni de leur grandeur. Mais de Dieu que l'on aura laissé s'approcher de nous. Que l'on aura laissé descendre jusqu'à nous par Jésus Christ

son fils. Nous ne devons pas nous élever vers l'au delà. C'est au contraire l'au delà qui vient vers nous. Il vient occuper notre présent. Nos vies qu'il illumine déjà aujourd'hui.

(...)

Conclusion finale? Jésus nous dit que le monde futur est en train de se réaliser dans le présent et que le présent se construit en se remplissant de ce futur. L'évangile de Jean 17:3: « *Or la vie éternelle c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.* » *André Gide: « C'est dans l'éternité que, dès à présent, il faut vivre. Et c'est dès à présent qu'il faut vivre dans l'éternité. Qu'importe la vie éternelle, sans la conscience à chaque instant de cette durée ». Amen.*

oooOOOooo